

F. 81 — 1082

18 JUN 1981. — Arrêté royal rendant obligatoire la convention collective de travail du 9 avril 1981, conclue au sein de la Commission paritaire de l'industrie textile et de la bonneterie, instituant un régime d'indemnité complémentaire pour certains travailleurs âgés en cas de licenciement (1)

BAUDOIN, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 7 janvier 1958 concernant les fonds de sécurité d'existence;

Vu la loi du 5 décembre 1968 sur les conventions collectives de travail et les commissions paritaires, notamment l'article 28;

Vu la convention collective de travail du 9 avril 1981 conclue au sein de la Commission paritaire de l'industrie textile et de la bonneterie instituant un Fonds de sécurité d'existence de l'industrie textile et de la bonneterie et en fixant les statuts, notamment l'article 5 des statuts;

Vu la demande de la Commission paritaire de l'industrie du textile et de la bonneterie;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Emploi et du Travail,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1er. Est rendue obligatoire la convention collective de travail du 9 avril 1981, reprise en annexe, conclue au sein de la Commission paritaire de l'industrie textile et de la bonneterie, instituant un régime d'indemnité complémentaire pour certains travailleurs âgés en cas de licenciement.

Art. 2. Notre Ministre de l'Emploi et du Travail est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 18 juin 1981.

BAUDOIN

Par le Roi :

Le Ministre de l'Emploi et du Travail,

R. DE WULF

Annexe

Commission paritaire de l'industrie textile et de la bonneterie

Convention collective de travail du 9 avril 1981

Institution d'un régime d'indemnité complémentaire pour certains travailleurs âgés en cas de licenciement

Vu les décisions du Comité ministériel de coordination économique et sociale du 31 juillet 1980 concernant certains aspects du plan quinquennal pour la restructuration de l'industrie belge du textile et de la confection, notamment ceux relatifs au volet social de ce plan;

Vu la Conférence de la Table Ronde du 6 août 1980 et la décision du Conseil des Ministres du 8 août 1980 portant sur la même matière;

Vu l'accord protocolaire du 17 mars 1981 entre les organisations patronales et syndicales, le Ministre des affaires économiques et le Ministre de l'Emploi et du Travail octroyant une indemnité complémentaire sous forme d'une prépension conventionnelle aux travailleurs à partir de l'âge de 57 ans ou 52 ans selon qu'il s'agit d'hommes ou de femmes lorsqu'ils sont licenciés;

(1) Références au *Moniteur belge* :

Loi du 7 janvier 1958, *Moniteur belge* du 7 février 1958.

Loi du 5 décembre 1968, *Moniteur belge* du 15 janvier 1969.

N. 81 — 1082

18 JUNI 1981. — Koninklijk besluit waarbij algemeen verbindend wordt verklaard de collectieve arbeidsovereenkomst van 9 april 1981 gesloten in het Paritair Comité voor de textielnijverheid en het breiwerk, tot invoering van een regeling van aanvullende vergoeding ten gunste van sommige bejaarde werknemers indien zij worden ontslagen (1)

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 7 januari 1958 betreffende de fondsen voor bestaanszekerheid;

Gelet op de wet van 5 december 1968 betreffende de collectieve arbeidsovereenkomsten en de paritaire comités, inzonderheid op artikel 28;

Gelet op de collectieve arbeidsovereenkomst van 9 april 1981 gesloten in het Paritair Comité voor de textielnijverheid en het breiwerk tot oprichting van een Fonds voor bestaanszekerheid voor de textielnijverheid en het breiwerk en tot vaststelling van zijn statuten, inzonderheid op artikel 5 van de statuten;

Gelet op het verzoek van het Paritair Comité voor de textielnijverheid en het breiwerk;

Op de voordracht van Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Algemeen verbindend wordt verklaard de als bijlage overgenomen collectieve arbeidsovereenkomst van 9 april 1981, gesloten in het Paritair Comité voor de textielnijverheid en het breiwerk, tot invoering van een regeling van aanvullende vergoeding ten gunste van sommige bejaarde werknemers indien zij worden ontslagen.

Art. 2. Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 18 juni 1981.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,

R. DE WULF

Bijlage

Paritair Comité voor de textielnijverheid en het breiwerk

Collectieve arbeidsovereenkomst van 9 april 1981

Invoering van een regeling van aanvullende vergoeding ten gunste van sommige werknemers indien zij worden ontslagen

Gelet op de beslissing van het Ministerieel Comité voor Economische en Sociale Coördinatie van 31 juli 1980 met betrekking tot bepaalde aspecten van het vijfjarenplan voor de herstructurering van de Belgische textiel- en confectionnijverheid, inzonderheid wat het sociaal luik van dat plan betreft;

Gelet op de « Rondetafelconferentie » van 6 augustus 1980 en op de beslissing van de Ministerraad van 8 augustus 1980 met betrekking tot dezelfde materie;

Gelet op de protocolaire overeenkomst van 17 maart 1981 tussen de werkgevers- en de werknemersorganisaties, de Minister van Economische Zaken en de Minister van Tewerkstelling en Arbeid tot toekenning van een aanvullende vergoeding door middel van een conventioneel brugpensioen aan de werknemers vanaf de leeftijd van 57 jaar of 52 jaar, naargelang het gaat om mannen of vrouwen, die worden ontslagen;

(1) Verwijzingen naar het *Belgisch Staatsblad* :

Wet van 7 januari 1958, *Belgisch Staatsblad* van 7 februari 1958.

Wet van 5 december 1968, *Belgisch Staatsblad* van 15 januari 1969.

Les parties signataires ont convenu ce qui suit :

I. — Champ d'application de la convention

Article 1er. La présente convention collective de travail est applicable à toutes les entreprises textiles et de la bonneterie tombant sous la compétence de la Commission paritaire pour l'industrie textile et de la bonneterie et aux ouvriers et ouvrières, dénommés ci-après ouvriers, qui y sont occupés.

II. — Portée de la convention

Art. 2. Afin de prendre des mesures appropriées pour faire face aux difficultés actuelles dans l'industrie textile et de la bonneterie, les parties signataires ont convenu d'instaurer un régime d'indemnité complémentaire sous forme de préension conventionnelle à partir de l'âge de 57 ans ou de 52 ans, selon qu'il s'agit d'hommes ou de femmes occupés par les entreprises visées à l'article 1.

Art. 3. En exécution des dispositions de l'article 5 des statuts, fixés par la convention collective de travail du 9 avril 1981, conclue au sein de la Commission paritaire de l'industrie textile et de la bonneterie, instituant un Fonds de sécurité d'existence de l'industrie textile et de la bonneterie et fixant les statuts, rendue obligatoire par arrêté royal, une indemnité complémentaire est accordée aux ouvriers visés à l'article 2 à charge du Fonds, dont le montant et les conditions d'octroi et de liquidation sont fixés ci-après.

III. — Bénéficiaires de l'indemnité complémentaire

Art. 4. L'indemnité complémentaire visée à l'article 2 concerne l'octroi d'avantages semblables à ceux prévus par la convention collective de travail n° 17 conclue au Conseil National du Travail le 19 décembre 1974, aux ouvriers qui seront licenciés à la suite de fermetures ou de restructurations qui se produiront dans le cadre du plan quinquennal pour l'industrie belge du textile et de la confection, en d'autres termes à tous les ouvriers qui seront involontairement mis au chômage et qui ont droit, durant la période du 1er janvier 1981 au 31 décembre 1985, aux allocations de chômage légales et qui sont âgés de 57 ans et plus s'il s'agit d'hommes et de 52 ans et plus s'il s'agit de femmes le premier jour donnant droit aux allocations de chômage légales.

Art. 5. Les ouvriers visés à l'article 4 ont droit, dans la mesure où ils bénéficient des allocations de chômage, à l'indemnité complémentaire jusqu'à la date à laquelle ils atteignent l'âge requis pour pouvoir bénéficier de la pension légale.

Art. 6. Le régime bénéficie également aux ouvriers qui seraient sortis temporairement du régime et qui, par après, demandent à nouveau de bénéficier de celui-ci.

IV. — Montant de l'indemnité complémentaire

Art. 7. Le montant de l'indemnité complémentaire est égal à la moitié de la différence entre la rémunération nette de référence et l'allocation de chômage.

Art. 8. La rémunération nette de référence correspond à la rémunération mensuelle brute plafonnée à 37 925 F et diminuée de la cotisation personnelle à la sécurité sociale et de la retenue fiscale.

La limite de 37 925 F est rattachée à l'indice 134,52 (1971 = 100) et atteint donc 58 600 F au 1 janvier 1981. Elle est liée aux fluctuations de l'indice des prix à la consommation, conformément aux dispositions de la loi du 2 août 1971 organisant un régime de liaison à l'indice des prix à la consommation. Cette limite est révisée au 1er janvier de chaque année en tenant compte de l'évolution conventionnelle des salaires conformément à ce qui est décidé à ce sujet au Conseil National du Travail.

La rémunération nette de référence est arrondie à la centaine de francs supérieure.

Art. 9. § 1. La rémunération brute comprend les primes contractuelles qui sont directement liées aux prestations fournies par les ouvriers, qui font l'objet de retenues de sécurité sociale et dont la périodicité de paiement n'est pas supérieure à un mois.

Elle comprend aussi les avantages en nature qui sont soumis à retenues de sécurité sociale.

Komen de ondertekenende partijen overeen wat volgt :

I. — Toepassingsgebied van de overeenkomst

Artikel 1. Deze collectieve arbeidsovereenkomst is van toepassing op alle textiel- en breigoedondernemingen die onder de bevoegdheid vallen van het Paritair Comité voor de textielnijverheid en het breiwerk en op de werklieden en werksters, hierna werklieden genoemd, die zij tewerkstellen.

II. — Draagwijdte van de overeenkomst

Art. 2. Teneinde geëigende maatregelen te nemen om het hoofd te bieden aan de huidige moeilijkheden in de textiel- en breigoednijverheid, zijn de ondertekenende partijen overeengekomen een regeling van aanvullende vergoeding door middel van een conventioneel bruggpensioen in te voeren vanaf de leeftijd van 57 jaar of 52 jaar, naargelang het gaat om mannen of vrouwen, tewerkgesteld in de onder artikel 1 vermelde ondernemingen.

Art. 3. In uitvoering van de bepalingen van artikel 5 van de statuten, vastgesteld bij de collectieve arbeidsovereenkomst van 9 april 1981 gesloten in het Paritair Comité voor de textielnijverheid en het breiwerk tot oprichting van een Fonds voor bestaanszekerheid voor de textielnijverheid en het breiwerk en tot vaststelling van de statuten, algemeen verbindend verklaard bij koninklijk besluit, wordt aan de werklieden bedoeld in artikel 2 een aanvullende vergoeding toegekend ten laste van het Fonds, waarvan het bedrag, de wijzen van toekenning en uitkering hierna zijn vastgesteld.

III. — Rechthebbenden op de aanvullende vergoeding

Art. 4. De in artikel 2 bedoelde aanvullende vergoeding behelst het toekennen van gelijkaardige voordelen, als voorzien bij de collectieve arbeidsovereenkomst nr. 17 die afgesloten werd in de Nationale Arbeidsraad op 19 december 1974, aan de werklieden die zullen afgedankt worden als gevolg van sluitingen of herstructureringen die zich zullen voordoen in het kader van het vijfjarenplan voor de Belgische Textiel- en Confectienijverheid, m.a.w. aan alle werklieden die ongewild werkloos worden gesteld en die gedurende de periode van 1 januari 1981 tot en met 31 december 1985 recht verkrijgen op wettelijke werkloosheidsvergoeding en op de eerste dag die recht geeft op deze vergoeding de leeftijd hebben van 57 jaar en ouder voor de mannen en 52 jaar en ouder voor de vrouwen.

Art. 5. De in artikel 4 bedoelde werklieden hebben voor zover zij werkloosheidsuitkeringen ontvangen, recht op de aanvullende vergoeding tot op de datum dat zij de leeftijd bereiken waarop zij wettelijk pensioengerechtigd zijn.

Art. 6. De regeling geldt eveneens voor de werklieden die tijdelijk uit het stelsel zouden zijn getreden en die nadien opnieuw van de regeling wensen te genieten.

IV. — Bedrag van de aanvullende vergoeding

Art. 7. Het bedrag van de aanvullende vergoeding is gelijk aan de helft van het verschil tussen het netto-referteloon en de werkloosheidsuitkering.

Art. 8. Het netto-referteloon is gelijk aan het bruto-maandloon begrensd tot 37 925 F en verminderd met de persoonlijke sociale zekerheidsbijdrage en de fiscale inhouding.

De grens van 37 925 F is gekoppeld aan het indexcijfer 134,52 (1971 = 100) en bedraagt dus, op 1 januari 1981, 58 600 F. Zij is gebonden aan de schommelingen van het indexcijfer der consumptieprijzen, overeenkomstig de bepalingen van de wet van 2 augustus 1971 houdende inrichting van een stelsel van koppeling aan het indexcijfer der consumptieprijzen. Deze grens wordt daarboven op 1 januari van elk jaar herzien in functie der regelingslonen overeenkomstig de beslissing van de Nationale Arbeidsraad.

Het netto referteloon wordt tot het hogere honderdtal afgerond.

Art. 9. § 1. Het brutoloon omvat de contractuele premies die rechtstreeks gebonden zijn aan de door de werklieden verrichte prestaties waarop inhoudingen voor sociale zekerheid worden gedaan en waarvan de periodiciteit van betaling geen maand overschrijft.

Het omvat ook de voordelen in natura die aan inhoudingen voor sociale zekerheid onderworpen zijn.

Par contre, les primes ou indemnités qui sont accordées en contrepartie de frais réels ne sont pas prises en considération.

§ 2. Pour les ouvriers payés par mois, la rémunération brute est la rémunération obtenue par eux pour le mois de référence défini au § 6 ci-après.

§ 3. Pour les ouvriers qui ne sont pas payés par mois, la rémunération brute est calculée en fonction de la rémunération horaire normale.

La rémunération horaire normale s'obtient en divisant la rémunération des prestations normales du mois de référence par le nombre d'heures normales fournies dans cette période. Le résultat ainsi obtenu est multiplié par le nombre d'heures de travail prévu par le régime de travail hebdomadaire des ouvriers; ce produit multiplié par 52 et divisé par 12 correspond à la rémunération mensuelle.

§ 4. La rémunération brute des ouvriers qui n'ont pas travaillé pendant tout le mois de référence est calculée comme s'ils avaient été présents tous les jours de travail compris dans le mois considéré.

Lorsqu'en raison des stipulations de leur contrat, les ouvriers ne sont tenus de travailler que pendant une partie du mois de référence et n'ont pas travaillé pendant tout ce temps, leur rémunération brute est calculée en fonction du nombre de jours de travail prévu à leur contrat.

§ 5. A la rémunération brute obtenue par les ouvriers, qu'ils soient payés par mois ou autrement, il est ajouté un douzième du total des primes contractuelles et de la rémunération variable dont la périodicité de paiement n'est pas supérieure à un mois, perçues distinctement par ces ouvriers au cours des douze mois qui précèdent la date de licenciement.

§ 6. A l'occasion de la concertation prévue par l'article 13, il sera décidé de commun accord quel est le mois de référence à prendre en considération.

Lorsqu'il n'est pas fixé de mois de référence, celui-ci sera le mois civil qui précède la date du licenciement.

V. — Adaptation du montant de l'indemnité complémentaire

Art. 10. Le montant de l'indemnité complémentaire est lié à l'évolution de l'indice des prix à la consommation suivant les modalités d'application en la matière aux allocations de chômage, conformément aux dispositions de la loi du 2 août 1971 organisant un régime de liaison à l'indice des prix à la consommation.

En outre, le montant de cette indemnité est révisé au 1er janvier de chaque année en fonction de l'évolution conventionnelle des salaires, conformément à ce qui est décidé à ce sujet au Conseil National du Travail.

Pour les ouvriers qui entrent dans le régime dans le courant de l'année, l'adaptation en vertu de l'évolution conventionnelle des salaires est opérée en tenant compte du moment de l'année où a lieu l'entrée dans le régime; chaque trimestre est pris en considération pour ce calcul de l'adaptation.

VI. — Périodicité du paiement de l'indemnité complémentaire

Art. 11. Le paiement de l'indemnité complémentaire se fait mensuellement.

VII. — Cumul de l'indemnité complémentaire et d'autres avantages

Art. 12. L'indemnité complémentaire ne peut être cumulée avec d'autres indemnités ou allocations spéciales, résultant du licenciement, accordées en vertu de dispositions légales ou réglementaires. Dès lors, les ouvriers licenciés dans les conditions prévues par l'article 4 devront d'abord épuiser leurs droits découlant de ces dispositions, avant de pouvoir prétendre à l'indemnité complémentaire visée à l'article 2.

L'interdiction de cumul formulée à l'alinéa précédent ne s'applique pas aux indemnités de fermeture prévues par la loi du 28 juin 1966 relative à l'indemnisation des travailleurs licenciés en cas de fermeture d'entreprises.

Daarantegen worden de premies of vergoedingen die als tegenwaande van werkelijke kosten worden verleend, niet in aanmerking genomen.

§ 2. Voor de per maand betaalde werklieden wordt als brutoloon beschouwd het loon dat zij gedurende de in navolgende § 6 bepaalde referentemaand hebben verdiend.

§ 3. Voor de werklieden die niet per maand worden betaald, wordt het brutoloon berekend op grond van het normale uurloon.

Het normale uurloon bekomen door het loon voor de normale prestaties van de referentemaand te delen door het aantal tijdens die periode gewerkte normale uren. Het aldus bekomen resultaat wordt vermenigvuldigd met het aantal arbeidsuren, bepaald bij de wettelijke arbeidstijdregeling van de werklieden; dat produkt, vermenigvuldigd met 52 en gedeeld door 12, stemt overeen met het maandloon.

§ 4. Het brutoloon van de werklieden die gedurende de ganse referentemaand niet hebben gewerkt, wordt berekend alsof zij aanwezig waren geweest op alle arbeidsdagen die in de beschouwde maand vallen.

Indien de werklieden, krachtens de bepalingen van hun arbeidsovereenkomst, slechts gedurende een gedeelte van de referentemaand moeten werken en zij al die tijd niet hebben gewerkt, wordt hun brutoloon berekend op grond van het aantal arbeidsdagen, dat in de arbeidsovereenkomst is vastgesteld.

§ 5. Het door de werklieden verdiende brutoloon, ongeacht of het per maand of anders wordt betaald, wordt vermeerderd met een twaalfde van het totaal der contractuele premies en van de veranderlijke bezoldiging waarvan de periodiciteit van betaling geen maand overschrijdt en door die werklieden in de loop van de twaalf maanden die aan het ontslag voorafgaan afzonderlijk werden ontvangen.

§ 6. Naar aanleiding van het bij artikel 13 voorziene overleg, zal in gemeen akkoord worden beslist met welke referentemaand rekening moet worden gehouden.

Indien geen referentemaand is vastgesteld, wordt de kalendermaand, die de datum van het ontslag voorafgaat, in aanmerking genomen.

V. — Aanpassing van het bedrag van de aanvullende vergoeding

Art. 10. Het bedrag van de uitgekeerde aanvullende vergoeding wordt gebonden aan de ontwikkeling van het indexcijfer der consumptieprijzen, volgens de modaliteiten die van toepassing zijn inzake werkloosheidsuitkeringen, overeenkomstig de bepalingen van de wet van 2 augustus 1971 houdende inrichting van een stelsel van koppeling aan het indexcijfer der consumptieprijzen.

Het bedrag van deze vergoeding wordt daarenboven elk jaar op 1 januari herzien in functie van de ontwikkeling van de regelingslonen overeenkomstig hetgeen dienaangaande wordt beslist in de Nationale Arbeidsraad.

Voor de werklieden die in de loop van het jaar tot de regeling toetreden, wordt de aanpassing op grond van het verloop van de regelingslonen verricht, rekening houdend met het ogenblik van het jaar waarop zij in het stelsel treden; elk kwartaal wordt in aanmerking genomen voor de berekening van de aanpassing.

V. — Tijdstip van betaling van de aanvullende vergoeding

Art. 11. De betaling van de aanvullende vergoeding moet om de kalendermaand gebeurern.

VII. — Cumulatie van de aanvullende vergoeding met andere voordelen

Art. 12. De aanvullende vergoeding mag niet worden gecumuleerd met andere wegens afdanking verleende speciale vergoedingen of toeslagen, die worden toegekend krachtens wettelijke of reglementaire bepalingen. De werklieden die onder de in artikel 4 voorziene voorwaande ontslagen worden zullen dus eerst de uit die bepalingen voortvloeiende rechten moeten uitputten, alvorens aanspraak te kunnen maken op de in artikel 2 voorziene aanvullende vergoeding.

Het in de voorgaande alinea geformuleerde verbod van cumulatie is niet van toepassing op de sluitingsvergoedingen voorzien bij de wet van 28 juni 1966 betreffende de schadeoosstelling van de werknemers die ontslagen worden bij sluiting van ondernemingen.

VIII. — Procédure de concertation

Art. 13. Avant de licencier un ou plusieurs ouvriers visés à l'article 2, l'employeur se concertera avec les représentants du personnel au sein du conseil d'entreprise ou à défaut, avec la délégation syndicale. Sans préjudice de dispositions de la convention collective n° 9 du 9 mars 1972, notamment de son article 12, cette concertation a pour but de décider, de commun accord, si indépendamment des critères de licenciement en vigueur dans l'entreprise, des ouvriers répondant au critère d'âge prévu par l'article 2 peuvent être licenciés par priorité et, dès lors, bénéficier du régime complémentaire.

A défaut de conseil d'entreprise ou de délégation syndicale, cette concertation a lieu avec les représentants des organisations représentatives des travailleurs, ou à défaut, avec les ouvriers de l'entreprise.

Avant de prendre une décision en matière de licenciement, l'employeur invite en outre les ouvriers concernés par lettre recommandée, à un entretien au siège de l'entreprise pendant les heures de travail. Cet entretien a pour but de permettre aux ouvriers de communiquer à l'employeur leurs objections vis-à-vis du licenciement envisagé. Conformément à la convention collective n° 5 du 3 mai 1972, notamment en son article 7, les ouvriers peuvent lors de cet entretien, se faire assister par leur délégué syndical. Le licenciement peut avoir lieu au plus tôt à partir du deuxième jour de travail qui suit le jour où l'entretien s'est effectué ou était projeté.

Les ouvriers licenciés, ont la faculté, soit d'accepter le régime complémentaire, soit de le refuser et de faire dès lors partie de la réserve de main-d'œuvre.

IX. — Paiement

Art. 14. Le paiement de l'indemnité complémentaire est à charge du Fonds de sécurité d'existence de l'industrie textile et de la bonneterie. L'indemnité complémentaire est payée par le canal de l'Office National de l'Emploi.

X. — Dispositions finales

Art. 15. Les formalités administratives nécessaires à l'exécution de cette convention sont fixées par le conseil d'administration du Fonds visé à l'article 3.

Art. 16. Les difficultés d'interprétation générale de cette convention collective de travail sont réglées par le conseil d'administration du Fonds de sécurité d'existence pour l'industrie textile et de la bonneterie par référence à et dans l'esprit de la convention collective de travail n° 17 du Conseil National du Travail.

Art. 17. La présente convention collective de travail entre en vigueur le 1er janvier 1981 et est conclue pour une durée indéterminée. Elle peut être dénoncée par chacune des parties moyennant un préavis de trois mois, à notifier par lettre recommandée à la poste, adressée au président de la Commission paritaire de l'industrie textile et de la bonneterie.

Vu pour être annexé à l'arrêté du 18 juin 1981.

Le Ministre de l'Emploi et du Travail,
R. DE WULF

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE

F. 81 — 1083

11 JUIN 1981. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 3 mars 1981 portant nomination des remplaçants des membres militaires de la commission mixte chargée de l'étude des problèmes ayant trait au caractère opérationnel de la politique de défense et des moyens affectés à cette fin (*)

BAUDOIN, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu l'arrêté royal du 20 février 1981 portant création d'une commission mixte chargée de l'étude des problèmes ayant trait au caractère opérationnel de la politique de défense et des moyens affectés à cette fin, notamment l'article 3, 3°;

(*) Voir note à la page suivante.

VIII. — Overlegprocedure

Art. 13. Vooraleer een of meerdere werklieden, bedoeld bij artikel 2, te ontslaan, pleegt de werkgever overleg met de vertegenwoordigers van het personeel in de ondernemingsraad of, bij ontstentenis daarvan, met de syndicale afvaardiging. Onverminderd de bepalingen van de collectieve overeenkomst nr. 9 van 9 maart 1972, inzonderheid van artikel 12, heeft deze beraadslaging tot doel in gemeen overleg te beslissen of, afgezien van de in de onderneming van kracht zijnde afdankingscriteria, werklieden die aan het in artikel 2 bepaalde leeftijds criterium voldoen, bij voorrang kunnen worden ontslagen en derhalve het voordeel van de aanvullende regeling kunnen genieten.

Bij ontstentenis van ondernemingsraad of van syndicale afvaardiging, heeft dit overleg plaats met de vertegenwoordigers van de representatieve werknemersorganisaties of, bij ontstentenis, met de werklieden van de onderneming.

Vooraleer een beslissing tot ontslag te nemen nodigt de werkgever daarenboven de betrokken werklieden bij aangetekende brief uit tot een onderhoud tijdens de werkuren op de zetel van de onderneming. Dit onderhoud heeft tot doel aan de werklieden de gelegenheid te geven hun bezwaren tegen het door de werkgever voorgenomen ontslag kenbaar te maken. Overeenkomstig de collectieve overeenkomst van 3 mei 1972, inzonderheid van artikel 7, kunnen de werklieden zich bij dit onderhoud laten bijstaan door de syndicale afgevaardigde. De opzegging kan ten vroegste geschieden de tweede werkdag na de dag waarop dit onderhoud plaats had of waarop dit onderhoud voorzien was.

De ontslagen werklieden hebben de mogelijkheid de aanvullende regeling te aanvaarden of deze te weigeren en derhalve deel uit te maken van de arbeidsreserve.

IX. — Betaling

Art. 14. De betaling van de aanvullende vergoeding valt ten laste van het Fonds voor bestaanszekerheid van de textielnijverheid en het breiwerk. De aanvullende vergoeding wordt uitbetaald door tussenkomst van de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening.

X. — Eindbepalingen

Art. 15. De administratieve formaliteiten nodig voor de uitvoering van deze overeenkomst worden door de Beheerraad van het in artikel 3 bedoelde Fonds vastgesteld.

Art. 16. De algemene interpretatiemoeilijkheden van deze collectieve arbeidsovereenkomst worden door de beheerraad van het Fonds voor bestaanszekerheid van de textielnijverheid en het breiwerk beslecht in de geest van en refererend naar de collectieve arbeidsovereenkomst nr. 17 van de Nationale Arbeidsraad.

Art. 17. Deze collectieve arbeidsovereenkomst treedt in werking op 1 januari 1981 en is gesloten voor een onbepaalde tijd. Zij kan door elk van de partijen worden opgezegd mits een opzegging van drie maanden, te betekenen bij een ter post aangetekende brief, gericht aan de voorzitter van het Paritair Comité voor de textielnijverheid en het breiwerk.

Gezien om te worden gevoegd bij het koninklijk besluit van 18 juni 1981.

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,
R. DE WULF

MINISTERIE VAN LANDSVERDEDIGING

N. 81 — 1083

11 JUNI 1981. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 3 maart 1981 tot benoeming van de plaatsvervangers van de militaire leden van de gemengde commissie belast met de studie van de problemen die betrekking hebben op het operationeel karakter van het defensiebeleid en van de tot dit doel aangewende middelen (*)

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groot.

Gelet op het koninklijk besluit van 20 februari 1981 houdende oprichting van een gemengde commissie belast met de studie van de problemen die betrekking hebben op het operationeel karakter van het defensiebeleid en van de tot dit doel aangewende middelen, inzonderheid artikel 3, 3°;

(*) Zie noot op de volgende bladzijde.

Vu l'arrêté royal du 3 mars 1981 portant nomination des remplaçants des membres militaires de la commission mixte chargée de l'étude des problèmes ayant trait au caractère opérationnel de la politique de défense et des moyens affectés à cette fin.

Sur la proposition de Notre Ministre de la Défense nationale,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1er. A l'article 1er de l'arrêté royal du 3 mars 1981 portant nomination des remplaçants des membres militaires de la commission mixte chargée de l'étude des problèmes ayant trait au caractère opérationnel de la politique de défense et des moyens affectés à cette fin, la mention : « Colonel breveté d'état-major Deliege, Henri » est supprimée et remplacée par : « Général-major Derenne, Benoit ».

Art. 2. Notre Ministre de la Défense nationale est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 11 juin 1981.

BAUDOUIN

Par le Roi :
Le Ministre de la Défense nationale,
F. SWAELEN

F. 81 — 1084

12 MAI 1981. — Arrêté ministériel fixant le nombre de volontaires temporaires qui peuvent être admis dans le cadre des volontaires de carrière en 1981 (1)

Le Ministre de la Défense nationale,

Vu la loi du 13 juillet 1976 relative aux effectifs en officiers et aux statuts du personnel des forces armées, notamment les articles 24 et 26;

Vu l'arrêté royal du 24 septembre 1977 relatif au statut du personnel militaire du cadre temporaire des forces terrestres, aérienne et navale et du service médical, notamment les articles 17 à 22, modifié par l'arrêté royal du 13 octobre 1978,

Arrête :

Article unique. Le nombre de volontaires temporaires qui peuvent être admis dans le cadre des volontaires de carrière en 1981 sur base des articles 17 à 22 de l'arrêté royal du 24 septembre 1977, relatif au statut du personnel militaire du cadre temporaire des forces terrestres, aérienne et navale et du service médical, modifié par l'arrêté royal du 13 octobre 1978, est fixé à 1895.

Ce nombre est réparti d'après le tableau annexé au présent arrêté.

Bruxelles, le 12 mai 1981.

F. SWAELEN

(*) *Références au Moniteur belge :*

Arrêté royal du 20 février 1981, *Moniteur belge* du 26 février 1981.

Arrêté royal du 3 mars 1981, *Moniteur belge* du 11 mars 1981.

(1) *Références au Moniteur belge :*

Loi du 13 juillet 1976, *Moniteur belge* du 11 août 1976.

Arrêté royal du 24 septembre 1977, *Moniteur belge* du 30 septembre 1977.

Arrêté royal du 13 octobre 1978, *Moniteur belge* du 17 novembre 1978.

Gelet op het koninklijk besluit van 3 maart 1981 tot benoeming van de plaatsvervangers van de militaire leden van de gemengde commissie belast met de studie van de problemen die betrekking hebben op het operationeel karakter van het defensiebeleid en van de tot dit doel aangewende middelen;

Op de voordracht van Onze Minister van Landsverdediging,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. In artikel 1 van het koninklijk besluit van 3 maart 1981 tot benoeming van de plaatsvervangers van de militaire leden van de gemengde commissie belast met de studie van de problemen die betrekking hebben op het operationeel karakter van het defensiebeleid en van de tot dit doel aangewende middelen wordt de vermelding : « Kolonel stafbrevethouder Deliege, Henri » geschrapt en vervangen door : « Generaal-majoor Derenne, Benoit ».

Art. 2. Onze Minister van Landsverdediging is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 11 juni 1981.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :
De Minister van Landsverdediging,
F. SWAELEN

N. 81 — 1084

12 MEI 1981. — Ministerieel besluit tot bepaling van het aantal tijdelijke vrijwilligers dat in 1981 in het kader van de beroeps-vrijwilligers kunnen worden opgenomen (1)

De Minister van Landsverdediging,

Gelet op de wet van 13 juli 1976 betreffende de getalsterkte aan officieren en de statuten van het personeel van de krijgsmacht, inzonderheid op de artikelen 24 en 26;

Gelet op het koninklijk besluit van 24 september 1977 betreffende het statuut van het militair personeel van het tijdelijk kader van de land-, de lucht- en de zeemacht en van de medische dienst, inzonderheid op de artikelen 17 tot 22, gewijzigd bij koninklijk besluit van 13 oktober 1978,

Besluit :

Enig artikel. Het aantal tijdelijke vrijwilligers dat in 1981 in het beroepskader kunnen opgenomen worden op grond van de artikelen 17 tot 22 van het koninklijk besluit van 24 september 1977, betreffende het statuut van het militair personeel van het tijdelijk kader van de land-, de lucht-, en de zeemacht en van de medische dienst, gewijzigd bij koninklijk besluit van 13 oktober 1978, wordt bepaald op 1895.

Dit aantal wordt verdeeld volgens tabel gevoegd bij dit besluit.

Brussel, 12 mei 1981.

F. SWAELEN

(*) *Verwijzingen naar het Belgisch Staatsblad :*

Koninklijk besluit van 20 februari 1981, *Belgisch Staatsblad* van 26 februari 1981.

Koninklijk besluit van 3 maart 1981, *Belgisch Staatsblad* van 11 maart 1981.

(1) *Verwijzingen naar het Belgisch Staatsblad :*

Wet van 13 juli 1976, *Belgisch Staatsblad* van 11 augustus 1976.

Koninklijk besluit van 24 september 1977, *Belgisch Staatsblad* van 30 september 1977.

Koninklijk besluit van 13 oktober 1978, *Belgisch Staatsblad* van 17 november 1978.